

Introduction

Vous vous en souvenez peut-être, ou peut-être pas. Il y a trois semaines, je vous avais proposé de parcourir la lettre de Paul à Tite. Nous nous étions arrêtés sur les quatre premiers versets. Alors, je vous invite aujourd'hui à poursuivre ce parcours et à regarder le reste du chapitre 1 (5-16).

Texte biblique Tite 1.5-16, BDS – Paul écrit à Tite

5 Je t'ai laissé en Crète pour que tu achèves de mettre en ordre ce qui est resté en suspens, et que tu établisses dans chaque ville des responsables dans l'Eglise en suivant les directives que je t'ai données.

6 Chacun d'eux doit être un homme irréprochable et un mari fidèle à sa femme. Il faut que ses enfants soient dignes de confiance, c'est-à-dire qu'on ne puisse pas les accuser d'inconduite ou d'insoumission.

7 En effet, il est nécessaire qu'un dirigeant d'Eglise soit irréprochable, puisqu'il a la responsabilité de la famille de Dieu.

7b-9 C'est pourquoi il ne doit être ni imbu de lui-même, ni coléreux, ni buveur, ni querelleur, ni attiré par des gains malhonnêtes.

Qu'il soit, au contraire, hospitalier, ami du bien, réfléchi, juste, saint et maître de lui-même ; qu'il soit fidèlement attaché à la parole certaine, qui est conforme à ce qui lui a été enseigné. Ainsi il sera en mesure d'encourager les autres selon l'enseignement authentique et de réfuter les contradicteurs.

10 Car nombreux sont ceux qui refusent de se soumettre à la vérité. Ils tournent la tête aux gens par leurs discours creux. On en trouve surtout parmi les gens issus du judaïsme.

11 Il faut leur fermer la bouche, car ils bouleversent des familles entières en enseignant ce qu'il ne faut pas, pour s'assurer des gains malhonnêtes.

12 Un Crétois, qu'ils considèrent comme un prophète, a dit :

Les Crétois ont toujours été menteurs ;
ce sont des bêtes méchantes,
des gloutons et des fainéants.

13-14 Voilà un jugement qui est bien vrai. C'est pourquoi reprends-les sévèrement pour qu'ils aient une foi saine en ne s'attachant pas à des spéculations juives et à des commandements provenant d'hommes qui se sont détournés de la vérité.

15-16 « Pour ceux qui sont purs, tout est pur », mais pour des hommes souillés et incrédules, rien n'est pur. Leur pensée et leur conscience sont salies. Certes, ils prétendent connaître Dieu, mais ils le renient par leurs actes, car ils sont détestables, rebelles et se sont disqualifiés pour toute œuvre bonne.

Avertissement

En étudiant ce passage, ne perdons pas de vue que Paul s'adresse à un homme particulier, Tite, pour le charger d'une mission particulière au bénéfice d'églises liées à un contexte historique et géographique particulier. On ne peut pas appliquer brutalement ce passage à notre église. Inversement, nous contenter d'une simple leçon d'histoire serait certes intéressant, mais ne nous ferait guère progresser. L'exercice consiste donc à discerner dans ce courrier à Tite ce qui s'applique encore aujourd'hui à notre église et comment. Que nous écrivait l'apôtre Paul aujourd'hui ?

Le contexte

Quel était donc le contexte particulier auquel Tite devait faire face ? Il devait gérer plusieurs églises établies dans plusieurs villes de Crète. Ces églises étaient encore jeunes et leur implantation était inachevée. Des choses étaient restées en suspens, et Tite devait les mettre en ordre. Parmi elles, l'établissement de responsables dans ces églises.

La culture ambiante était particulière aussi : "les Crétois ont toujours été menteurs ; ce sont des bêtes méchantes, des gloutons et des fainéants". Paul lui-même le confirme. Le portrait n'est pas flatteur.

Cela veut dire deux choses : la première, c'est qu'aucune situation n'est désespérée et que même des crétois du premier siècle pouvaient devenir des disciples du Seigneur.

La deuxième, c'est que la société avec ses valeurs a une influence sur les chrétiens et les églises. Il faut donc veiller à ce que la foi soit débarrassée de tous les éléments qui pourraient la défigurer, tout en respectant la diversité des cultures dans leurs aspects compatibles avec la foi chrétienne. A Dunkerque, par exemple, un chrétien devrait prendre ses distances avec certains aspects du carnaval, mais peut librement manger des moules frites mayo ou participer à une braderie.

Il y avait aussi dans ces églises crétoises un nombre étonnamment élevé de personnes qui avaient une haute opinion de leur compréhension particulière de l'évangile. Ils prenaient à part les uns et les autres, en marge de l'église, pour les entraîner dans leur façon de voir la foi chrétienne. Ainsi, ils ont bouleversé des familles entières, nous dit Paul. Et en plus, ils l'ont fait pour de l'argent ! Parmi eux, il y avait surtout des gens issus du judaïsme, mais pas seulement. Tite devait les reprendre sévèrement, non pas pour les exclure, mais pour qu'ils reviennent à une foi saine. Heureusement, Tite avait du caractère.

Notre église et ses conducteurs

Qu'en est-il pour nous ? Notre église est sur les rails depuis longtemps, et depuis longtemps, des responsables successifs ont été chargés de la conduire. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas la faire évoluer, ne serait-ce que parce que les temps changent, que la composition de l'église change, et que tout n'est pas parfait. Il faut s'adapter sans compromission aux changements, et améliorer sans cesse ce qui peut l'être. Mais le fondement de notre église est posé.

Puisque ce texte nous en donne l'occasion, parlons des conducteurs spirituels de nos églises. Le titre qu'on leur donne, ou qu'on ne leur donne pas, est affaire de circonstance et d'époque. Par exemple, c'est bien que Jean ait le titre de pasteur. C'est un titre dont le sens est connu dans les églises et dans la société. Par ailleurs, tout le monde s'attend à trouver un pasteur dans une église protestante, et ne pas en avoir pourrait gêner autrui. Par ailleurs, si on donnait à Jean le titre d'évêque, pour reprendre l'un des termes utilisés par Paul dans ce chapitre, on aurait certainement quelques problèmes. Le titre de pasteur est donc bien adapté dans notre contexte.

Plus généralement, j'utiliserai le simple terme de responsables. Il était souhaitable que les églises crétoises du premier siècle en aient. Il est tout aussi nécessaire, je crois, que les églises du 21^e siècle, partout dans le monde, en aient. Mais ils doivent être désignés avec sagesse.

Paul nous dit au verset 7 une chose que tout le monde peut comprendre : "Il est nécessaire qu'un dirigeant d'Eglise soit irréprochable, puisqu'il a la responsabilité de la famille de Dieu."

Irréprochable ne veut pas dire parfait, sinon rien ne serait possible. Paul précise ce qu'il entend par là dans les versets 6 à 9.

D'abord au verset 6 : "Chacun d'eux doit être un mari fidèle à sa femme. Il faut que ses enfants soient dignes de confiance, c'est-à-dire qu'on ne puisse pas les accuser d'inconduite ou d'insoumission". En Luc 16.10, Jésus énonce ce principe : "Si quelqu'un est fidèle dans les petites choses, on peut aussi lui faire confiance pour ce qui est important. Mais celui qui n'est pas fidèle dans les petites choses ne l'est pas non plus pour ce qui est important". On ne peut pas confier une responsabilité dans la conduite d'une église à quelqu'un qui ne sait pas exercer cette responsabilité dans sa propre famille.

Il me semble qu'on peut généraliser l'application de ce principe. Par exemple, on ne va pas confier la trésorerie d'une église à quelqu'un qui ne sait pas gérer son propre budget, ou l'entretien de l'église à celui qui ne sait pas entretenir sa propre maison, ou l'enseignement des enfants à celui qui ne sait pas enseigner ses propres enfants, et ainsi de suite.

Tout cela sous-entend qu'avant de confier à quelqu'un une responsabilité plus importante, il faut l'avoir vu à l'œuvre dans des activités plus modestes.

A côté de ce critère de capacité, il y a bien sûr un critère moral et spirituel : "Il ne doit être ni imbu de lui-même, ni coléreux, ni buveur, ni querelleur, ni attiré par des gains malhonnêtes. Qu'il soit, au contraire, hospitalier, ami du bien, réfléchi, juste, saint et maître de lui-même". Cela nous paraît être

une évidence. Encore que. On pourrait citer l'exemple un peu extrême d'églises, qui se disent évangéliques, dans lesquelles certains responsables, que les médias qualifient de "leaders charismatiques", se comportent en véritables gourous, imbus d'eux-mêmes, et souvent attirés par les richesses. Le fait que cela soit arrivé montre qu'il y a toujours un risque pour que l'une ou l'autre dérive morale ou spirituelle s'installe, même chez nous, et qu'il faut rester vigilant. Rappelons-nous ces paroles que l'Éternel a adressées à Samuel, lorsqu'il s'agissait de désigner un nouveau roi pour le peuple d'Israël : "Ne te laisse pas impressionner par son apparence physique et sa taille imposante, car ce n'est pas lui que j'ai choisi. Je ne juge pas de la même manière que les hommes. L'homme ne voit que ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur". De même, lorsqu'il s'agit de confier à quelqu'un une responsabilité dans l'église, ne nous laissons pas impressionner par son apparence.

Attaché à la parole

Une capacité démontrée, une exigence morale et spirituelle. Mais pas que. Concernant les responsables de l'église, le critère que Paul développe le plus dans ce passage est le suivant : "qu'il soit fidèlement attaché à la parole certaine, qui est conforme à ce qui lui a été enseigné. Ainsi il sera en mesure d'encourager les autres selon l'enseignement authentique et de réfuter les contradicteurs".

Pour développer une foi saine, pour encourager les bonnes attitudes et les bons comportements, pour corriger les erreurs, il faut dispenser un enseignement authentique de la parole de Dieu et le répéter inlassablement. Les responsables d'une église doivent particulièrement y veiller. Pourquoi ?

Notre société est différente de celle de Crète au premier siècle. Je ne suis pas sociologue et je ne saurais pas dire en quelques mots ce qui la caractérise. Les albums d'Astérix le font mieux que moi. Une chose est sûre : notre société a beaucoup évolué. Nous avons été témoins de son évolution au cours des dernières décennies. L'homosexualité était considérée comme un crime, elle est devenue parfaitement honorable. Les femmes se sont émancipées et la parité est devenue la norme. De crime qu'il était, l'avortement est devenu un droit absolu des femmes. Jadis, seul le mariage d'un homme et d'une femme créait une famille. Maintenant, quasiment n'importe quelle combinaison de personnes forme une famille. On pourrait citer d'autres exemples. Je ne porte aujourd'hui aucun jugement positif ou négatif sur ces changements, je m'en tiens aux faits.

Comment nos conceptions de la société ont-elles pu évoluer aussi rapidement ? C'est parce que des personnes convaincues et des groupes d'intérêts se sont mobilisés pour propager leur point de vue particulier sur un sujet de société, et ont répété leur message avec force, inlassablement, jusqu'à ce qu'il devienne une évidence pour la plupart. C'est le discours répété qui façonne une société et toutes ses croyances. La théorie de l'évolution est une bonne illustration de ces croyances. Peu importe que ces croyances soient justes ou non.

Avec les techniques modernes, il est devenu de plus en plus facile d'orienter l'opinion publique dans le sens qu'on souhaite. Par exemple, à force de répéter que nous sommes envahis et menacés par les migrants, tout le monde finit par le croire, peu importe si les chiffres disent le contraire. D'autant plus qu'on a envie de le croire parce que cela permet de désigner un bouc émissaire pour nos problèmes. On a envie de croire toutes sortes d'affirmations, lorsqu'elles nous arrangent. 2 Timothée 4.3-4 nous dit : "Ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule d'enseignants conformes à leurs propres désirs. Ils détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables".

C'est ainsi que de nos jours, dans notre société hyperconnectée, les "fake news" qui circulent sur les réseaux sociaux font des dégâts, parce que beaucoup de gens abandonnent tout leur sens critique pour croire dur comme fer aux nouvelles qu'on peut lire.

Pourquoi évoquer tout cela ? C'est parce que l'église est exposée à ce même phénomène. Nous ne sommes pas à l'abri des égarements et des manipulations. C'est par ce même processus que dans les églises de Crète, plusieurs "ont refusé de se soumettre à la vérité, ont tourné la tête aux gens par leurs discours creux et ont bouleversé des familles entières en enseignant ce qu'il ne faut pas. Et les gens se sont attachés à des spéculations juives et à des commandements provenant de ces hommes qui se

sont détournés de la vérité". Bien souvent, ce qui est mensonger attire plus que la vérité, sans doute parce que le mensonge flatte l'ego, ce que la vérité ne fait pas. Et puis, les gens qui distillent des contre-vérités sont la plupart du temps convaincus et sincères.

Alors, pour que la foi reste saine, il faut se battre. "N'hésite pas à les reprendre ouvertement", écrit Paul, "pour qu'ils aient une foi saine et cessent de s'intéresser à des légendes juives, des commandements d'origine purement humaine ou des préceptes formulés par des gens qui tournent le dos à la vérité". De nos jours, nous ne sommes guère sensibles aux légendes juives, mais des légendes évangéliques modernes constituent une menace. On pourrait citer toutes sortes de fantaisies qui circulent autour de la prospérité, des démons, des guérisons, des dons spirituels, d'Israël ou de la fin des temps, pour ne donner que quelques exemples. On pourrait citer aussi toutes sortes de compromissions pour suivre l'air du temps.

Il faut donc délivrer encore et encore, un enseignement authentique, annoncer dans l'église un évangile pur, avec conviction et persévérance. D'une part pour encourager ceux dont la foi est saine et éviter qu'ils ne se laissent entraîner dans l'erreur et d'autre part pour réfuter les contradicteurs dans l'espoir qu'ils reviennent à une foi plus saine. "Il ne m'en coûte pas de me répéter en vous écrivant", disait Paul, "et, pour vous, cela ne peut que contribuer à votre sécurité." (Philippiens 3.1). Pierre a le même souci : "J'estime juste de vous tenir en éveil par mes rappels, tant que je serai encore de ce monde... Je cherche à stimuler en vous une saine manière de penser en vous rappelant l'enseignement que vous avez reçu" (2 Pierre 1.13; 3.1).

C'est ainsi que Paul demande à Tite de nommer des responsables qui soient "fidèlement attachés à la parole certaine, qui est conforme à ce qui leur a été enseigné, pour être en mesure d'encourager les autres selon l'enseignement authentique et de réfuter les contradicteurs". C'est là un point tout à fait central.

Tout est pur

Un mot encore sur les versets 15 et 16.

On lit au verset 15 : "Pour ceux qui sont purs, tout est pur, mais pour des hommes souillés et incrédules, rien n'est pur". Il s'agissait, dans le contexte de la lettre de Paul, de la pureté rituelle liée au culte juif, concernant la nourriture notamment, et que des judaïsants voulaient partiellement introduire dans l'église. Nous ne sommes pas concernés par cette problématique.

Cependant, la tentation d'introduire une dose de légalisme dans notre vie chrétienne existe toujours. Pour être un bon chrétien, il faudrait absolument faire ceci ou cela, et surtout s'abstenir de ceci ou de cela. "Pour ceux qui sont purs, tout est pur, mais pour les incrédules, rien n'est pur", affirme Paul.

Inversement, quelques-uns utilisent parfois cette même phrase pour justifier leurs dérives les plus grossières. C'est se moquer de Dieu. "Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le récoltera aussi" nous dit Galates 6.7. "Certes", écrit Paul, "ils prétendent connaître Dieu, mais ils le renient par leurs actes, car ils sont détestables, rebelles et se sont disqualifiés pour toute œuvre bonne".

Ensemble, soyons donc vigilants pour ne pas nous laisser égarer par quiconque. Demeurons fermement dans l'enseignement authentique de la parole de Dieu et dans une foi saine. Et prions pour ceux qui ont la responsabilité de conduire l'église.